

conclusions de l'auteur paraissent très conservatrices. «Méfions-nous du gorbachévisme,» dit-il, «les dirigeants soviétiques cherchent à ressusciter la guerre», sous le couvert de la dénucléarisation.

La qualité fondamentale de l'ouvrage réside dans sa documentation monumentale et son caractère critique et innovateur. Nous avons cependant identifié deux faiblesses : la haute technicité et l'éclectisme. L'auteur se complait, en effet, à noyer certains chapitres dans une myriade de détails techniques qui, s'ils prouvent son érudition, n'ajoutent pas au raisonnement. Les stratèges américains ont lancé cette mode détestable il y a déjà longtemps, et il n'y a aucune raison d'imiter ce travers.

Finalement, compte tenu de l'éclectisme des approches utilisées dans l'ouvrage, on peut se demander si Jacques Sapir peut être à la fois mathématicien, ingénieur, politologue, historien et économiste, sans que la rigueur de l'analyse en souffre.

Ceci dit, ce bouquin constitue, malgré tout, une oeuvre importante et fort bien écrite dont aucun spécialiste ne pourra se passer dans les années à venir. — Michel Fortman

*Michel Fortman est professeur au département de science politique à l'Université de Montréal.*

### Des armes pour l'Iran

Walter de Bock et Jean-Charles Deniau

Gallimard, Paris, 1988.  
290 pages, 29,95 \$.

■ Le livre de Walter de Bock et de Jean-Charles Deniau est le fruit d'une enquête menée sur près d'un an et portant sur les marchands de canons occidentaux qui, depuis le début de la guerre irako-iranienne en 1980, livrent illégalement des quantités phénoménales de matériel militaire à l'Iran. Les auteurs se sont surtout intéressés aux opérations des entreprises européennes, qui se déroulent à l'échelle du continent avec «la complicité, silences tacites ou coopérations actives des États,» nommément les pays européens et leurs responsables politiques.

Cet «Irangate» européen concerne la Belgique, la Suède, le Danemark,

la République fédérale d'Allemagne, les Pays-Bas, la France, le Portugal, l'Italie, la Grèce, la Turquie, la Grande-Bretagne et la Suisse; tous ces pays, qui, au sein d'organismes internationaux, s'efforcent officiellement de mettre fin à la guerre !

Ce roman noir dépeint un vaste complexe militaro-industriel européen qui, faisant fi des embargos officiels institués par chaque pays européen depuis 1979 (à l'exception du Portugal) s'adonne à un trafic d'armes vers l'Iran, au moment où le marché mondial des ventes d'armements est entré dans une période de forte dépression. Une logique marchande sous-tend ces pratiques commerciales illégales : les industries européennes d'armements ont une production excédentaire par rapport à ce qu'exige la défense de leur pays, et donc dépendent largement de leurs exportations.

En plus d'avoir mené leur propre investigation auprès de marchands d'armes, de douaniers, de marins et d'agents du fisc, De Bock et Deniau se réfèrent aux enquêtes qui se déroulent actuellement en Suède et en France sur des opérations illicites. Chaque chapitre fournit la description détaillée d'une transaction de vente d'armes à l'Iran, impliquant la plupart du temps plusieurs pays européens. Trois sections du livre font le point sur l'évolution des hostilités dans la guerre du Golfe, non sans relier ces dernières à des livraisons d'un type particulier d'armes. Selon les auteurs, le succès de l'offensive iranienne du 22 mars 1982 est directement attribuable à la livraison de missiles *Lance* par Israël, lesquels avaient été chargés en Europe.

Parmi les nombreuses révélations contenues dans le livre, le lecteur apprend l'existence d'un cartel européen des poudres et explosifs réunissant des entreprises d'au moins quatorze pays, les firmes suédoises Bofors-Nobelkrut et Scandinavian Commodity étant les chefs de file. Des sociétés italiennes, sud-africaines, yougoslaves et grecques servent d'intermédiaires à tour de rôle entre l'Iran et le cartel, et

procurent à ce dernier des licences d'exportation et des certificats de destination finale falsifiés. Les auteurs affirment «qu'à partir de 1980, une part essentielle, par moments jusqu'aux deux tiers de la capacité de production des usines de poudre, d'explosifs et de munitions d'Europe occidentale, a été livrée à l'armée iranienne.»

À la lumière de ces révélations, les efforts fournis par les États membres des Nations-Unies afin d'inciter les deux belligérants à mettre fin à la guerre, et les menaces d'embargo à l'endroit de l'Iran, prennent une dimension pour le moins singulière. *Des armes pour l'Iran* est un ouvrage très instructif et surtout bien documenté sur un sujet qui est trop souvent négligé lorsqu'on étudie les conflits régionaux. — Francine Lecours

### Sécurité et désarmement en Europe

Jean Klein

Éditions Economica, Paris, 1987.  
386 pages, 55,95 \$.

■ Divisée en deux après la Seconde Guerre mondiale, l'Europe est devenue depuis, l'enjeu central de la compétition Est-Ouest. Extrêmement militarisé, traversé par le rideau de fer, regroupé autour de deux superpuissances, le Vieux Continent s'efforce de sortir de cette situation en s'engageant dans une multitude de négociations afin de changer le statu quo. Tout cela dans la paix, la stabilité et la sécurité.

Un des aspects les plus importants de cette quête d'identité, c'est le désarmement. À cet égard, Jean Klein, directeur de recherches à l'Institut français des relations internationales, nous offre un excellent ouvrage sur les négociations entre les blocs ennemis. D'entrée de jeu, il indique l'importance considérable de ces discussions : «Il convient de s'interroger sur la contribution du désarmement et de la maîtrise des armements au maintien de la paix et de la sécurité en Europe, en examinant les trois grandes négociations qui ont retenu l'attention au cours de la dernière décennie».

Après un premier chapitre sur les inflexions de la politique française en matière de désarmement, l'auteur décrit dans les trois autres, la genèse, le développement, les obstacles et les succès des pourparlers de Vienne sur la réduction mutuelle des forces en Europe (MBFR), de Stockholm

sur les mesures de confiance et de sécurité et le désarmement en Europe (CDE) et de Genève sur la limitation des forces nucléaires de portée intermédiaire (INF). Chaque accord a été littéralement épluché afin d'en faire ressortir la position des différentes parties en cause. Cela donne un livre détaillé, sans être lourd ou ennuyeux.

Ainsi, sur la question des MBFR, Jean Klein souligne la difficulté qu'ont les parties à se mettre d'accord sur les effectifs en place, et cela depuis 1973. Il note que «les négociateurs occidentaux ont mis l'accent sur la réduction des troupes alors que c'est la capacité offensive des forces qu'il convient d'éliminer si l'on veut prévenir une attaque brusquée.» Le présent forum de discussions est-il encore le plus approprié et la zone retenue ne devrait-elle pas être plus vaste? Oui, répond Klein. Analysant l'Entente de Stockholm sur les mesures de confiance et de sécurité et le désarmement en Europe, il écrit que l'inspection sur place est sans doute l'aspect le plus spectaculaire de l'accord et devrait ouvrir la voie à une négociation sur la réduction des forces classiques en Europe.

En ce qui concerne les négociations sur les euromissiles, l'auteur estime qu'au delà du simple retrait des armes nucléaires du théâtre européen, le problème de la sécurité européenne n'est pas pour autant réglé. «Il est clair que les asymétries au plan des armes classiques et chimiques assignent des limites étroites au désarmement nucléaire et que les problèmes soulevés par la stabilité de l'équilibre conventionnel retiendront en priorité l'attention des alliés dans le nouveau contexte diplomatique-stratégique.» Mikhaïl Gorbatchev a déjà fait des propositions sur la question des asymétries et les membres de l'OTAN ont indiqué les limites de la dénucléarisation. Il s'agit maintenant de trouver une formule de compromis pour les deux parties.

L'ouvrage de M. Klein est bien documenté et il aidera tous ceux qui veulent mieux comprendre l'importance du désarmement pour le continent européen. — Jocelyn Coulon □

*Voir l'analyse sommaire d'ouvrages publiés en anglais dans la rubrique Reviews de Peace&Security.*